

La politique est morte, vive la politique ! (p. 4)

www.pcf.fr

Communiste

Lien d'échanges et de communication

2, place du Colonel-Fabien - Paris 19^e - Comité de rédaction: Jacques Chabalié - Guénoilé Fournet - Yann Henzel - Méline Le Gourriérec - Jean-Louis Le Moing - Yann Le Pollotec - Emilie Lecroq - Julia Castanier - Denis Rondepierre - Lydia Samarbakhsh - Gérard Streiff - Julien Zoughebi - Directeur: Jean-Louis Le Moing
Rédaction: Gérard Streiff (Tél.: 01 40 40 12 41) - Mèl: communistes@pcf.fr - Relecture: Jacqueline Lamothe - Mise en pages: Zouhair@NAKARA.info (Tél.: 06 07 99 90 81)

Publication du PCF sous
Creative Commons
BY-NC-SA



Macronpoly par le collectif Les plumés de l'austérité mercredi 13 déc. près de l'Assemblée nationale

SERVEZ-VOUS

On vous fait un dessin
Le Macron des riches
sur Facebook PCF
2017.pcf.fr



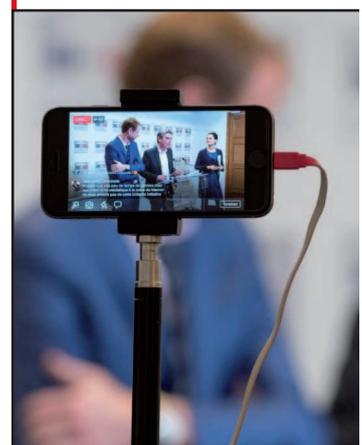
Les vœux de
Pierre Laurent,
secrétaire national,
et d'Isabelle De Almeida,
présidente du CN

auront lieu :

lundi 15 janvier 2018
à partir de 18 heures,
au siège du PCF

VIDÉO

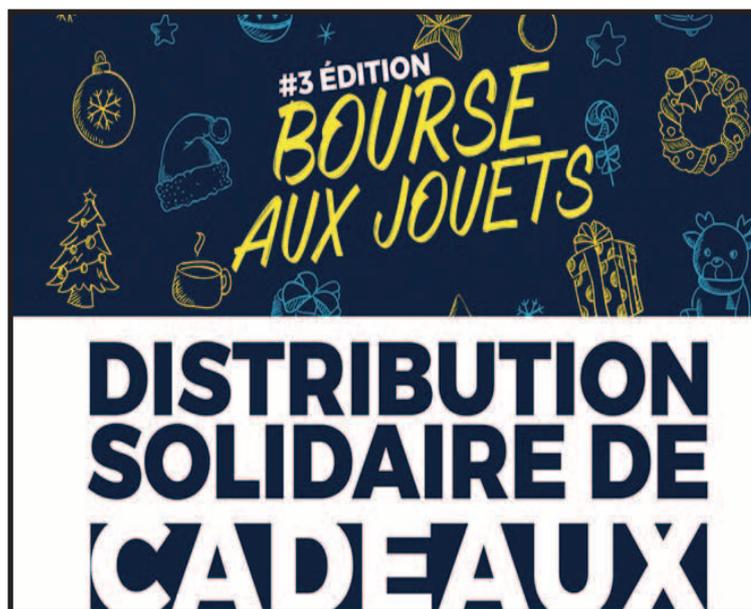
Chaque mardi et jeudi
découvrez les vidéos
du groupe
au Sénat
Citoyens
Républicains
Communistes
Ecologistes
(CRCE)
sur Facebook
et Twitter



Solidarités concrètes (p. 2)

Les communistes organisent des initiatives
solidaires pendant les fêtes, à l'exemple de

- Bobigny, distribution de jouets
 - Le Blanc-Mesnil, sapin de Noël
 - Nanterre, réveillon rouge
 - Mâcon, brocante
 - Noyon, cadeaux
 - Gard, banquet agriculture raisonnée
 - Villeneuve-St-Georges, vente de produits palestiniens
 - Grigny, vente de fruits et légumes
 - Noyelles-sous-Lens, avec les locataires
 - Arles, MerryChristMarx, vente de livres
- Egalement à Allonnes, Isère, Montataire...



Communistes vous souhaite de belles fêtes solidaires

Reprise de la publication le 10 janvier 2018

Les premiers chantiers du congrès sont ouverts, saisissons nous en !

La plateforme numérique du Congrès <http://congres2018.pcf.fr/> vient d'ouvrir et compte déjà plus de 1 000 inscrits.

Cette plateforme est ou sera complétée par des sites spécifiques aux événements thématiques s'intégrant eux aussi de manière coordonnée et cohérente dans la préparation du congrès : États généraux du progrès social, Rencontres Niemeyer, 3^{es} états généraux de la Révolution numérique, Assises de l'écologie, Convention pour l'art, la culture et l'éducation populaire.

Comme outil, elle vise à un objectif d'engagement et de participation maximum des communistes à leur congrès. Il ne s'agit pas seulement que les communistes s'approprient une base commune mais qu'ils soient en amont pleinement acteurs de son élaboration, afin que l'on puisse mobiliser, mettre en commun, valoriser, toute leur créativité et leurs expériences. Ainsi, sur chaque chantier identifié par la feuille de route que se sont donnée les communistes, il est mis à disposition un espace collaboratif de débats, d'échanges d'expériences, de propositions, visant à se donner les moyens de la construction de prises de décisions collectives, appropriées et partagées lors de notre congrès.

Tous les moyens et types d'expression sont possibles : texte, vidéo, image, hyperliens vers d'autres sites... expérience, analyse, propositions... On peut approuver une proposition, s'y opposer, la préciser, l'enrichir, la partager ou contre-proposer. L'idée est de donner les moyens d'instruire les problèmes, les questions, les choix politiques jusqu'au bout en donnant tous les arguments et expériences, en les analysant, les confrontant mais aussi en cherchant tout ce qui peut permettre de faire du commun, pour in fine arriver à de la décision politique et de la mise en œuvre. Dans un chantier

comme par exemple les initiatives solidarité concrète, il y a aussi une volonté de mettre à disposition de toutes et tous des boîtes à idées et la mise en commun de ressources matérielles comme humaines.

Congres2018.pcf.fr est une plateforme conçue pour ouvrir au plus grand nombre le processus de délibération et d'élaboration politique de notre congrès selon nos règles de vie démocratique, qui impliquent fraternité, ouverture d'esprit, instruction du débat, volonté d'argumenter et non d'asséner, et détermination à construire ensemble une stratégie, une orientation politique et une organisation du Parti capable de

la mettre en œuvre.

Toutes et tous les communistes inscrit.e.s sur congres2018.pcf.fr recevront à partir de janvier une lettre d'information hebdomadaire ciblée et la vie de la plateforme sera rythmée par des billets d'actu et des synthèses intermédiaires sur chaque chantier afin d'alimenter le débat dans les organisations du Parti.

Il ne s'agit nullement d'opposer les apports et contributions qui s'exprimeront sur la plateforme avec les réflexions et discussions collectives au sein des organisations territoriales du Parti. Cet outil n'a de sens que si dans une interactivité permanente, il nourrit les débats et les expériences de toutes les organisations du Parti et, dans le même mouvement, s'il s'enrichit à son tour des débats et des expériences des fédérations, des réseaux, des sections, des cellules. Espaces numériques et organisations territoriales du Parti doivent entrer en résonance.

In fine, l'objectif est de fournir la méthode et la matière, les enjeux, les points de vue et opinions en présence, nécessaires à la construction d'un projet de base commune où chaque communiste et organisation du Parti qui auraient participé à l'expérience de cette plateforme y retrouvent son apport.

Alors oui, ouvrons en grand, à toutes et tous, tous les chantiers de congrès en nous saisissant de la plateforme numérique congres2018.pcf.fr afin de les faire converger vers un projet de base commune qui réponde aux enjeux fondamentaux auxquels sont confrontés nos concitoyens et notre parti. ✪

Y. L. P.



A L'INITIATIVE

Solidarités concrètes Du communisme en actes !

Dans la feuille de route adoptée par les animateurs de section du PCF le 18 novembre dernier, les « actions de solidarité concrète » figurent comme un des grands thèmes « de luttes et de combat communistes » que nous voulons déployer dans les mois qui viennent.

Une question qui s'inscrit naturellement aussi dans le cadre des « transformations du Parti », à l'ordre du jour de notre congrès, avec en particulier les liens du Parti avec les classes populaires, pointés par les communistes comme un enjeu fort. Ces solidarités concrètes ne sont pas qu'un thème de débat pour les communistes mais se poursuivent, au-delà des journées à la mer et des ventes de fruits et légumes de l'été, tout au long de l'année dans des dizaines de sections et fédérations, comme ces marchés solidaires à Savigny-sur-Orge ou Grigny, cette bourse aux jouets et distribution solidaire de cadeaux pour Noël par la JC et le PCF de Bobigny-Drancy, la vente de fruits et légumes d'hiver prévue à Montauban, le loto et les tombolas avec dindes à gagner à Montataire, mais aussi les permanences citoyennes d'aide aux démarches à Migennes ou encore dans de très nombreux endroits les ventes des produits SCOPTI : la réunion des animateurs de section du 18 novembre a été un premier temps de recensement des multiples initiatives qui existent, et nous poursuivons ce travail afin de donner à voir tout ce que les communistes font, mutualiser ces expériences afin d'aider à les développer et à les faire fructifier politiquement.

Des outils numériques dédiés

La mise en place de nos nouveaux outils numériques doit aider à cela, par exemple, avec l'agenda collaboratif permettant

d'inscrire directement sur le site national les événements organisés départementalement ou localement sur http://2017.pcf.fr/agenda_collaboratif.

L'objectif étant de disposer, à terme, d'une plateforme permettant aussi la mise en ligne de fiches pratiques, de coordonnées de personnes ressources par type d'action, de modèles de communication et de documents utilisés pour faciliter, partout, l'engagement des militantes et militants.

Déjà, sur le site <http://congres2018.pcf.fr/>, le chantier des initiatives de solidarité concrète permet de faire part des expériences menées, et d'échanger sur les enseignements qu'on en tire et sur les ambitions que nous pourrions nous fixer pour les mois et années qui viennent. En effet, nous ne considérons pas ces actions de solidarité concrète comme un supplément d'âme, une « BA » mais comme une des portes d'entrée pour l'engagement politique à nos côtés pour la transformation sociale. Alors que tout est fait pour cultiver les divisions, le désespoir, la résignation, le repli sur soi, l'acceptation des régressions sociales, toutes ces initiatives redonnent de l'espoir, cultivent la solidarité, créent ou renforcent des liens entre habitants d'un même quartier, d'une même commune, le « tous ensemble », le « vivre ensemble », encouragent l'idée d'action collective, de luttes communes pour faire changer les choses. ✪

Thierry Aury
membre du Conseil national

Photos : En haut et centre initiatives à Bobigny, en bas Noyon.



Congrès/Consultation des communistes

Un signe encourageant

Retour sur les questionnaires de l'automne. 14 000 questionnaires ont été remplis, 20 000 communistes ont donné leur avis. En ces temps de crise de la politique, on ne peut pas banaliser ces chiffres, ni sous-estimer cette énergie militante. Entretien avec Émilie Lecroq, responsable du secteur Vie du Parti. Ce texte reprend partiellement un entretien à paraître dans le numéro 3 de la revue *Cause commune*.



Communistes COMMENT S'EST DÉROULÉE LA CONSULTATION DES COMMUNISTES ? (TAUX DE RÉPONSE, DISPARITÉS TERRITORIALES OU PAS, RÉTICENCES OU ENGOUEMENT...)

ÉMILIE LECROQ : Près de 14 000 questionnaires nous sont parvenus dans le cadre de la consultation des communistes qui avait pour objectif de définir collectivement les grands thèmes à aborder lors de notre congrès extraordinaire de 2018. À ce chiffre nous pourrions ajouter l'ensemble des camarades ayant participé à une assemblée générale, une réunion de quartier ou de section, qui n'ont pas forcément rempli le questionnaire. Ainsi, nous pouvons estimer que plus de 20 000 communistes ont participé, en un mois et demi, à la réflexion lancée dans cette première étape de préparation de notre congrès. Malgré ces imperfections, la consultation a permis d'entamer discussion et réflexion dans de nombreux endroits. Les échanges qui se sont déroulés ont souvent permis de dépasser les seuls questionnements proposés par le document et pointer d'autres préoccupations, et intérêts, des communistes. Ces échanges, ces rencontres ont eu lieu dans la quasi-totalité des départements. Peu de comptes rendus de ces rencontres nous sont parvenus, mais les échanges par courriel que nous avons pu avoir avec un nombre conséquent de communistes ayant rempli la consultation témoignent d'une multiplication de rencontres pour faire vivre la réflexion collective. Ainsi, la consultation a permis d'associer, dès le début du processus du congrès, de nombreux communistes. Parmi les profils de ces adhérent-e-s, nous retrouvons bien sûr des camarades qui participent très régulièrement à la vie de notre organisation mais également des adhérent-e-s plus éloigné-e-s des structures locales et parfois même des adhérent-e-s pour lesquels nous ne possédons même plus une adresse postale valide.

Communistes QUELLES SONT LES THÉMATIQUES PLUS VOLONTIERS ÉVOQUÉES DANS CES RÉPONSES ?

É. L. : Les résultats de la consultation des communistes ont mis en exergue des axes de travail dans le cadre de la préparation du congrès. Ainsi, près de 93 % des questionnaires traités indiquent le besoin de faire de la communication un sujet de nos travaux lors du congrès. Il en est de même de notre conception du rassemblement ou de la question sur *Comment traiter des dy-*

namiques de changement majoritaire?, qui enregistre 93 % de réponses positives. Je pourrais également citer la question *Comment susciter l'adhésion à notre projet?*, qui recueille près de 83 % de réponses positives. Ainsi, loin d'avoir les yeux dans le rétroviseur, les réponses aux questionnaires témoignent d'un envie de faire émerger des perspectives, des axes de travail pour la période à venir, tout en tenant compte de l'évaluation et des enseignements de la période écoulée.

Communistes QUELS ENSEIGNEMENTS EN TIRER POUR LA SUITE DE LA PRÉPARATION DU CONGRÈS ?

É. L. : Le premier enseignement que nous pouvons tirer, c'est que, quand nous ouvrons des espaces de construction collective, les communistes s'en emparent et y prennent toute leur place. C'est un élément important pour les suites à venir concernant la préparation de notre congrès. Plus de communistes maîtrisant des sujets, des questions qui nous paraissent importantes d'aborder à l'occasion de notre congrès, c'est plus de communistes en capacité d'agir dans leur organisation et dans la société, cela avec une meilleure efficacité.

Il nous faut travailler encore, dans les semaines et les mois à venir, à lier un nombre toujours plus important d'adhérent-e-s du PCF à nos réflexions, nos activités, afin de leur permettre de prendre pleinement leur place dans notre parti pour l'enrichir et les enrichir de l'échange de nos réflexions. La démarche de la consultation a créé une dynamique dans les fédérations, si bien que beaucoup nous ont indiqué que leurs animateurs et animatrices allaient continuer à visiter, à aller à la rencontre des communistes de leur département les plus éloignés de nos structures et ainsi leur permettre de verser, en suscitant discussions et échanges, leurs avis aux débats à venir. Il faut faire ce travail partout où cela est possible, avec les outils qui nous paraissent les plus adaptés pour cela. Le second enseignement que nous pouvons en tirer est que, malgré l'année difficile que nous venons de vivre, le PCF, ses militant-e-s constituent une force importante. En effet, mobiliser plus de 20 000 communistes rien que dans la première étape de notre congrès est un signe encourageant pour le devenir et le développement de notre parti. ✪ G. S.

LE SOMMET POUR LA PLANÈTE :

De l'affichage pour se donner bonne conscience ?

La COP 21 s'était conclue sans engagements contraignants pour les États. Les COP 22 et 23 se sont révélées être de vrais fiascos. Le 2 août l'humanité avait consommé l'ensemble des ressources renouvelables et nous sommes toujours sur une trajectoire qui nous mène à un réchauffement de 3°C. Les aides financières aux énergies fossiles sont toujours deux fois plus importantes que celles aux énergies renouvelables.

Que la France tente de relancer la lutte pour le climat est une bonne chose, mais ce sommet sera-t-il autre chose que de l'affichage pour se donner bonne conscience? On est en droit de s'interroger. Déjà, il est acté que les États s'effacent devant les acteurs privés et la "finance verte"...

Pourtant les questions sont pressantes, elles demandent des réponses urgentes :

- Les pays riches vont-ils enfin contribuer au Fonds vert de solidarité internationale à la hauteur de leur responsabilités de principaux pollueurs?
- En France, le réseau ferré restera-t-il le parent pauvre et mal entretenu favorisant le fret par un camionnage polluant? [...]

PLANÈTE

Cuba

En finir avec le blocus par des batailles concrètes

Faisant suite au séminaire conjoint organisé entre le PCF et le PC cubain fin 2016 en France, une délégation du PCF* s'est rendue à La Havane du 3 au 8 décembre 2017.



Un programme soutenu d'échanges, de réflexions et de confrontations constructives a eu lieu au travers de nombreuses rencontres. Rencontres qui ont démontré, une fois de plus, que le blocus économique, commercial et financier en vigueur ne se cantonne pas à une simple question bilatérale entre les États-Unis et Cuba. Malgré le rétablissement de relations diplomatiques visant à entamer un processus de normalisation des liens sous l'administration Obama, aucun changement notable n'est apparu dans l'application du blocus, bien au contraire, il a tendance à s'amplifier avec l'arrivée de Trump au pouvoir.

La mondialisation néolibérale affecte doublement Cuba par une imposition du néolibéralisme dans les relations économiques internationales, et une accentuation de l'exclusion de Cuba des mécanismes globaux de caractère économique-financier frappant directement le peuple cubain, alors que l'économie cubaine aurait l'opportunité de s'ouvrir au vu de ses productions, de sa consommation interne et du développement de son secteur « Recherche et innovation ».

Plus que jamais, le constat est fait que la mondialisation actuelle tente de nier l'individu cubain, ses différences, son identité, tout en ignorant la richesse et l'originalité culturelle, ainsi que les traditions de ce peuple en voulant imposer

un rythme de vie différent issu de sa propre révolution pour se dégager des griffes de l'impérialisme et du colonialisme. Le quotidien vécu met en avant un blocus empêchant Cuba d'accéder aux mécanismes d'investissement, de production et de commerce mondialisés, tout en cherchant à introduire dans son système socio-économique les modèles politiques, économiques et financiers mondialisés qui le conduiraient au sous-développement et à l'asservissement. A cela s'ajoute une autre méthode d'agression, celle de la subversion politico-idéologique. En fait, le blocus se décompose sous deux axes subversifs : soit des amendes de la part des autorités financières des États-Unis, soit ces amendes ne sont pas payées ; et la deuxième arme est celle d'interdire tout investissement ou commerce sur le sol des États-Unis, de quoi faire réfléchir les éventuels investisseurs qui aujourd'hui regardent vers Cuba. Pour autant, suite à la condamnation internationale, des brèches s'ouvrent en dehors des sillons des traités de libre-échange avec des accords de coopération, comme viennent de

les signer l'Union européenne ou la France avec Cuba. C'est dans cette volonté de développement que le 7^e congrès du PCC a ouvert une expérimentation vers l'entrepreneuriat privé, posant certes des contradictions à surmonter, pour ne pas remettre en cause son modèle socio-économique, culturel et patrimonial qui se veut rester dans la visée d'un socialisme émancipateur pour un monde de paix.

Ces échanges ont permis d'acter la volonté commune du PCF et du PCC à poursuivre, cibler les thématiques nécessaires afin d'établir des coopérations utiles et efficaces qui permettent de développer la solidarité nécessaire contre le blocus par des batailles concrètes à partir des besoins.

C'est sur ces bases que seront décidés de nouveaux échanges bilatéraux, avec ce souci permanent d'œuvrer au rassemblement, à la mise en commun et la construction commune avec les diverses forces de transformation sociale à l'échelle internationale. ✪

Laurent Péréa
membre du Conseil national du PCF
responsable-adjoint des Relations internationales

* La délégation du PCF était composée de Pierre Laurent, Patrick Le Hyaric et Laurent Péréa.

1 : Union des jeunes communistes cubains, Institut cubain d'amitié avec les peuples, Administration et Services du Comité central du PCC, Journal *Granma*, Relations internationales de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire, Centrale des travailleurs de Cuba, ministère des Relations extérieures, Fédération des femmes de Cuba, Chef du département des Relations internationales du PCC, Alliance française et l'Ambassade de France à Cuba, Hôpital Pando Ferrer et Centre d'ingénierie génétique et biotechnologique de La Havane.

Les notes du Collectif Idées

La politique est morte, vive la politique !

Note pilotée par Michel Laurent et travaillée en collectif Idées, animé par Marc Brynhole. (Extraits)

S'installe une « dépolitisation contradictoire ». Nos concitoyens, de plus en plus au fait des enjeux, ne croient plus en ceux qui nous gouvernent et plus profondément doutent qu'on puisse y faire quelque chose. (...) Faute d'alternative crédible à gauche, ces dérives ne peuvent que s'amplifier. Et pourtant les envies de changement, les résistances sont de plus en plus fortes. Deux tiers des Français ont une mauvaise opinion du capitalisme. La conscience grandit d'une opposition d'intérêt entre les 1 % des ultra-riches et les 99 % autres. 3 Français sur 4 croient au retour de la lutte des classes. Les valeurs de solidarité sont en hausse. Le retour des notions d'intérêt général et de service public, de biens communs reviennent sur le devant de la scène. Et peut-être encore plus dangereux pour les puissants le besoin de réfléchir ensemble pour faire société, réactive le désir de politique, d'une politique citoyenne. 8 Français sur 10 pensent que si on les écoutait « les choses iraient mieux ». Les lieux de politisation se transforment, évoluent. Les réseaux sociaux s'invitent dans le débat politique aux côtés de ceux dans la famille et au travail. Travail qui, lui-même, ne se résume plus aux seules entreprises et administrations mais conquiert des tiers-lieux du commun et du partage. Nous sommes devant ce paradoxe apparent : une défiance populaire grandissante vis-à-vis de la politique spectacle et une envie toute aussi grandissante de se mêler de la chose publique de la part d'un peuple français cultivé et qui aime la controverse.

La politique est morte, vive la politique !

Paradoxe apparent

Apparent en effet ce paradoxe, la politique politicienne, les décisions au sommet, le service exclusif des 1 % sont aujourd'hui rejetés par nos concitoyens, même s'ils sont prêts, par défaut, à suivre encore et encore, toujours un peu plus déçus et dégoûtés, tel ou tel sauveur suprême, fût-il de gauche. Pour mieux l'abandonner plus tard. Cette politique, cette façon d'en faire est morte ! Nous vivons les soubresauts convulsifs de son agonie. Une majorité de Français aspirent à autre chose, participer, être écoutés et respectés. Leur seul doute mais de taille : cela peut-il réellement exister ? Ils le savent, la main invisible du marché n'existe pas ou alors pour le pire. L'argent-roi, le profit comme finalité, la cupidité sans limite de ceux qui ont tout, le marché comme régulateur, tout cela conduit aux catastrophes sociales, écologiques et démocratiques de notre quotidien. Mais peut-on faire autrement ? Dans un monde où tout est possible ou presque, la question des choix humains devient la question primordiale. Qui décide ? Et comment ? Comment penser ensemble l'épanouissement de chacun et l'intérêt général ? Comment donner une nouvelle figure à la politique ? Le pouvoir d'un homme ou d'un clan ne peut pas résoudre nos problèmes. Face à la complexité du monde et aux urgences sociales et environnementales, seule la saisine du grand nombre, du local au mondial, peut nous permettre d'inventer des solutions humaines, de faire société. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les décisions peuvent être l'affaire de tous et de chacun. Le niveau de culture générale des humains, la mondialisation qui nous fait prendre conscience de notre interdépendance, des richesses et des folies du monde, la révolution numérique qui fournit des outils jamais connus de mises en commun ouvrent la perspective. Pas une perspective d'avance écrite, les forces contraires sont à l'œuvre et elles ont aujourd'hui le pouvoir, mais une perspective de confrontations, d'affrontements des intérêts dominants, une perspective de mise en valeur des forces du travail et de la création, une perspective humaine, démocratique. Ce choix appelle un peuple mobilisé, conscient de lui-même et de ce qu'il veut, qui a envie de se battre pour ne pas être dépossédé de ses désirs. C'est là que la politique peut reprendre

ses droits. À condition de convaincre et surtout de produire des actes et des pratiques concrètes qui démontrent à toutes et à tous que les décisions humaines peuvent avoir prise sur la réalité et la transformer. Gérer les affaires de la cité c'est donc saisir le peuple de tout ce qui le concerne. Plus les questions posées sont complexes, ouvertes, et plus les réponses collectives sont pertinentes. Donner du pouvoir d'intervention à celles et ceux qui n'en ont pas, tel est le défi démocratique de notre temps. Rendre, à tout moment, le peuple acteur du changement c'est répondre à une exigence, que les humains soient en mesure de juger des tenants et des aboutissants de leurs choix. Il s'agit là d'un véritable défi culturel à relever ensemble. La nouvelle démocratie c'est le débat avant, pendant et après toute décision à prendre. Avant pour l'instruire, pendant pour faire société et après pour l'évaluer et éventuellement en changer. La nouvelle politique c'est le contraire de la délégation du pouvoir à un seul homme ou de la dictature de la majorité, c'est le respect des minorités, la confrontation continue des points de vue, la mise en commun de la complexité des choix, la construction de décisions les plus communes possibles. C'est un processus contradictoire fait d'avancées et de reculs où chaque conquête demande de rassembler des majorités contre des intérêts, des lobbys certes minoritaires mais puissants. Ce choix n'est pas celui d'un grand soir suivi de nouvelles mais aussi fatales délégations de pouvoir que les précédentes. C'est celui de l'exercice chaque jour de la souveraineté populaire.

Apprendre des contradictions

Il s'agit d'apprendre ensemble des contradictions entre l'économique et le social, entre l'exploitation nécessaire des ressources de la nature, la recherche de leur valorisation et l'économie des moyens, entre la satisfaction des désirs de chacun et l'épanouissement de tous. Il s'agit de traiter chaque question pour ce qu'elle est, d'y réfléchir ensemble pour décider démocratiquement. Cette façon de gouverner répond à une aspiration universelle, montante sur tous les continents. Elle doit concerner aussi les lieux de travail, là où se créent, se conçoivent, se produisent les richesses, là où s'organisent et se modèlent leur distribution et leur consommation. Dans ce monde interdépendant, inégalitaire, la nouvelle politique fait le pari de l'internationalisme et de l'égalité des droits. Devant la complexité des problèmes à résoudre et des solutions à y apporter, elle choisit le grand nombre. Face au pouvoir grandissant de la finance, elle vise à libérer le travail, à faire entrer la démocratie dans l'entreprise et lui donner un nouveau statut dans la société : le lieu de production des biens et des services utiles aux êtres humains et à la société. Les élus, les partis, les médias doivent se mettre au service de ce nécessaire et vivifiant débat démocratique. C'est aussi là leur avenir. Le congrès extraordinaire du PCF se déroulera dans un an. Il devrait s'emparer des enjeux posés par la crise de la politique pour sa propre activité. Sur quoi les communistes doivent-ils fonder leur utilité ? Comment peuvent-ils avoir prise sur les événements pour être politiquement efficaces ? Dans quelles conditions les décisions humaines peuvent-elles changer le cours des choses ? Une nouvelle fonction de la politique émerge, celle d'une démocratie agissante de tous et de chacun. Il s'agit alors de penser à une fonction et une organisation nouvelle du Parti communiste lui-même. Un parti créateur de rassemblement, un parti d'analyses pour construire avec les gens, un parti qui trouve, avec eux, les solutions aux problèmes qu'ils rencontrent, aux aspirations qu'ils expriment, un parti qui leur propose d'être « vous et nous au pouvoir ». « Vous et nous, pour un autre monde ». ✪

Donateurs

Barack Obama était à Paris il y a peu pour donner une conférence à l'auditorium de la Maison de la Radio. « Donner » est un bien grand mot car enfin, tout ce que les médias semblent avoir retenu de ce topo, c'est qu'il a coûté bonbon : 335 000 euros. Ça fait cher le speech, et même la phrase. On se souvient peut-être que Sarkozy donnait lui des conférences à 100 000 euros ; Bush et Blair, les frères jumeaux, montraient eux à 150 000 et Clinton à 300 000. Maintenant Obama est à 335 000. Et « les barèmes s'échelonnent jusqu'à 420 000 euros pour les ex-leaders les plus en vue », dit un organisateur. Faut croire que tous ces gens suivent de très près le coût de la vie et adaptent en conséquence leur tarif. Au fait, que dit le nouveau Code du travail sur les rémunérations de tous ces donateurs ? Faudra interroger Mme Pénicaud sur le sujet, elle a sûrement une réponse. ✪

Gérard Streiff

Pyrénées-Orientales !

Forum. Une centaine de personnes ont participé à la rencontre militante qui s'est tenue samedi 9 décembre à l'initiative de CUP, EELV, ERC, JC, JERC, Génération.s, NPA, PCF,



Alternatives sociales, environnementales et politiques ont été au menu du forum militant qui s'est tenu samedi 9 décembre de 14 h à 19 h au Parc Ecoiffier à Alénya, à l'initiative de CUP, EELV, ERC, JC, JERC, Génération.s [ex M1717], NPA, PCF. À noter que les insoumis avaient refusé de participer à cette rencontre. Le premier objectif était de se retrouver, gauche radicale dans (presque) toutes ses déclinaisons rien moins que secondaires, après les élections législatives de juin 2017 qui ont laissé un goût amer aux militants communistes, Verts et hamonistes. ✪

SOUSCRIPTION

Je verse : euros

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL Ville

Chèque à l'ordre de "ANF PCF"

2 place du Colonel-Fabien • 75167 Paris Cedex 19

<http://adhesion.pcf.fr/soutenir>

Si vous êtes imposable vous pouvez déduire 66 % de ce montant.